

PEYSSONNEL ET DESFONTAINES.

VOYAGES

DANS LES RÉGENCES

DE TUNIS ET D'ALGER,

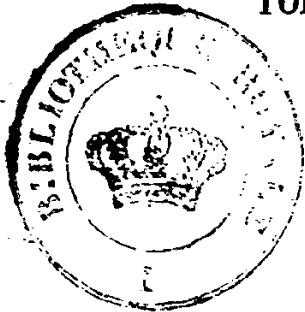
PUBLIÉS

PAR M. DURRAU DE LA MALLE,

Membre de l'Institut

(Académie des Inscriptions et Belles-Lettres).

TOME PREMIER.



PARIS,

**LIBRAIRIE DE GIDE,
ÉDITEUR DES ANNALES DES VOYAGES,**

1838.

sée par la rivière Seiliane qui, coulant vers le nord, va se décharger dans le Bagradas. Je fus me promener dans les ruines d'Ouseph, où je ne trouvai rien de remarquable.

Le 7, nous traversâmes une chaîne de montagnes et nous arrivâmes au Sec¹ ou *Sicca venerca*. Le Sec est une des clefs de ce royaume faisant les limites avec celui d'Alger. Cette ville est bâtie sur le penchant d'une montagne. Au haut de la ville il y a une citadelle assez bonne et bien entretenue; quoiqu'elle soit irrégulière elle ne laisse pas d'être bien située et forte² : il y a garnison de ce royaume et beaucoup de canons. Tous les anciens monumens et les églises sont entièrement ruinés; aucune portion ne paraît avoir été fort belle. La ville est bâtie dans une situation assez rude et il y a beaucoup à monter. On y trouve une belle et bonne source d'eau qui sort du milieu de la ville et qui va arroser des jardins. Parmi quantité de pierres écrites, portant des épitaphes, de même que celles que j'ai déjà décrites,

¹ Keff.

² Cette citadelle fut démolie en partie quelque temps après qu'elle eut été vue par Peyssonnel. Shaw, t. I, p. 228, tr. fr.

on en trouve quelques-unes de particulières. Voici les plus remarquables. Dans une maison, sur la porte d'un temple :

HERCVLI SACRVM
M. TITVCIVS¹ PROCVLVS PROCV
RATOR AVGVSTI SVA PECVNIA FECIT.

et sur d'autres pierres :

VICTORI	IOVI OPT. MAX.	SEX, IVLIO. GIMNASI..
CENTVRIONI	CONSECRAYIT VI.	TRIARCHO EIS VR.....
LEGIONARIO	SANCTISSIMO	PROFICII MESVI.....
EX EQVITE	PRINCIPI CAES	OPYLENTIAE ET ME
ROMANO OB	D. D.	LIVIO ORICVLONI.....
MVNIFICEN-		ET HERAE.....
TIAM ORDO		
SICCENTIVM ²		
CIVI ET		
CONDECVRIONI		
DD. PP.		

Les enfans et le peuple, qui m'avaient environné, m'empêchèrent de continuer de lire cette dernière pierre dont le restant était écrit sur deux colonnes, l'une latine, l'autre hébraïque ressemblant à la table qu'on nous peint avoir contenu les lois de Moïse.

¹ Titacius. (M.) Tuticius. (T.)

² SICCENSIVM. (M. T.)

Je fus insulté dans cette ville de Sicca; on tira des pierres aux fenêtres et à la porte de la maison où j'étais; il fallut l'autorité des chefs pour faire retirer cette populace qui devisait différemment sur mon sujet. Les uns croyaient que je venais chercher de l'or, les autres pour épier et pour connaître ce pays, et les autres pour savoir par les écritures quand les chrétiens devaient venir le reprendre. Il n'y a point d'ordures ni d'injures qu'on ne me criât; par bonheur je ne les entendais pas et mon chagrin était moindre; mais les coups de pierre me faisaient beaucoup plus de peine que toutes les insultes en paroles.

Le 8, nous partîmes de Sicca et ayant suivi la vallée faisant route au N. N. E., nous passâmes encore par un grand nombre de villes ruinées qui n'ont d'autres noms que celui de *hensir*, qui signifie ruine, auquel on ajoute celui de Sidi tel ou tel marabout. Ainsi nous couchâmes auprès des ruines appelées Hensir Sidi Abdelabou¹ à cause qu'un marabout de ce nom y a été enterré, où nous vîmes les

¹ Sidi Abd el Abus (Shaw, L.) autrefois Musti.